

Neale, Colin. *Projet d'établissement d'un système d'information et de distribution pour les produits audio-visuels canadiens. Proposed Course of Action to Implement an Information/Distribution System for Canadian Audio-Visual Products*. Montréal, Office national du film, 1978. 12, 16 p.

Rothwell, Helene de F. *A Proposal for a Selective, Annotated Catalogue of Canadian Produced Non-Print Materials. Research Report*. Toronto, University of Toronto, Faculty of Library Science, Centre for Research in Librarianship, 1978. 11 p.

Jacques Demers

Volume 24, Number 4, December 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055132ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055132ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Demers, J. (1978). Review of [Neale, Colin. *Projet d'établissement d'un système d'information et de distribution pour les produits audio-visuels canadiens. Proposed Course of Action to Implement an Information/Distribution System for Canadian Audio-Visual Products*. Montréal, Office national du film, 1978. 12, 16 p. / Rothwell, Helene de F. *A Proposal for a Selective, Annotated Catalogue of Canadian Produced Non-Print Materials. Research Report*. Toronto, University of Toronto, Faculty of Library Science, Centre for Research in Librarianship, 1978. 11 p.] *Documentation et bibliothèques*, 24(4), 205–208.
<https://doi.org/10.7202/1055132ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

geable au niveau de la chanson), groupes de chansonniers, compositeurs, auteurs des chansons, orchestres, chansonniers, etc. Si l'auteur souhaite fournir un instrument de synthèse représentant Gilles Vigneault et la chanson québécoise contemporaine, la création d'un index des sujets devient alors souhaitable dans une édition nouvelle. Un tel index reste difficile à constituer, nous en convenons. Cependant il n'est pas impossible de le réaliser.

L'auteur aurait également avantage à regrouper les chapitres consacrés à Gilles Vigneault, actuellement entrecoupés de chapitres portant sur les critiques. Cette nouvelle disposition des chapitres améliorerait sans doute la cohérence et la distinction de chacune des parties de cet ouvrage volumineux.

Cet énorme travail de mise en valeur du chansonnier et de la chanson québécoise mérite qu'on le consulte en dépit de nombreuses imperfections dans sa présentation, notamment son arrangement. Notre critique ne doit pas porter ombrage à un travail utile à un bon nombre de chercheurs et de bibliothèques. L'éditeur de l'ouvrage considère probablement cette édition comme étant une édition de rodage. Mais une publication de cette envergure, couvrant près de 1,000 pages, exige un travail d'édition impeccable.

Normand Cormier

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

*Neale, Colin. **Projet d'établissement d'un système d'information et de distribution pour les produits audio-visuels canadiens. Proposed Course of Action to Implement an Information/Distribution System for Canadian Audio-Visual Products.** Montréal, Office national du film, 1978. 12, 16 p.*

*Rothwell, Helene de F. **A Proposal for a Selective, Annotated Catalogue of Canadian Produced Non-Print Materials. Research Report.** Toronto, University of Toronto, Faculty of Library Science, Centre for Research in Librarianship, 1978. 11 p.*

Le répertoire des documents audiovisuels est traditionnellement demeuré le parent pauvre de la médiagraphie, aussi bien au Canada qu'ailleurs dans le monde. Les projets récents de l'Office national du film (O.N.F.) et du Centre for Research in Librarianship (C.R.L.) de la faculté de bibliothéconomie de l'Université de Toronto devraient, s'ils se réalisent, combler en bonne partie le retard qu'accusent les non-livres sur le plan du contrôle bibliographique au pays.

Le projet de l'O.N.F. est décrit dans un court rapport bilingue publié au début de 1978. Ce document comprend cinq parties (A. Définition du système; B. Traitement des données; C. Sortie des informations; D. Modèle de la mise en place; E. Recommandations) et quatre annexes (A. Organigramme; B. Calendrier; C. Budget; D. Contenu des articles).

L'auteur énonce d'abord l'objectif général du groupe de travail, réaliser «un outil qui doit faciliter la distribution des ressources requises par l'utilisateur», et rappelle les études antérieures de l'O.N.F. sur le même sujet.

Il s'emploie ensuite à définir les grandes lignes du système proposé; on veut établir un système ordnolingue intégré de gestion, pour les médias canadiens autres que les imprimés, qui devra répondre aux neuf catégories de besoins identifiés chez les utilisateurs potentiels: 1) appréciation professionnelle des documents; 2) catalogue collectif; 3) répertoire par sujet et par

titre; 4) accès à l'information en direct ou par lots; 5) compatibilité du logiciel informatique; 6) publication de catalogues spécialisés; 7) indices des tendances de la production; 8) diffusion de l'information sur les non-livres canadiens; 9) source centrale d'information sur les documents audiovisuels canadiens. Le système prévu sera bilingue. Les entrées seront conformes aux normes officielles sur support assimilable par une machine, élaborées par la Bibliothèque nationale du Canada. Le projet repose sur une large collaboration des différents organismes concernés. L'exploitation en direct du système, qui sera possible en 1979-1980, permettra à l'utilisateur d'avoir accès aux fichiers à partir des terminaux de l'O.N.F. et des institutions participantes. Au fur et à mesure que d'autres collections viendront s'ajouter à celle de l'O.N.F., le fichier central deviendra peu à peu le catalogue collectif des produits audiovisuels canadiens.

Le traitement des données sera confié au Media Centre de l'Université de Toronto qui est l'un des utilisateurs du système UT/LAS¹. La structure d'enregistrement des films sera le format CAN/MARC. Le système PRECIS servira au traitement des sujets. En attendant que la traduction mécanisée des descripteurs devienne possible (on attend le format PRECIS multilingue pour le début de 1979), l'O.N.F. prévoit conclure une entente avec la Bibliothèque nationale du Québec pour l'enregistrement des films français². On ajoutera aux articles stockés les indices de classification Dewey, C.D.U. et LC toutes les fois qu'on les trouvera dans une source bibliographique.

Le système informatique prévu offrira deux modes de sortie des informations: le traitement en direct par le biais des terminaux des divers bureaux de l'O.N.F. au Canada et des institutions participantes; le traitement par lots pour les demandes de catalogues spéciaux produits sur support en papier ou sur sorties d'ordinateur sur microformes (C.O.M.).

La quatrième partie du rapport fournit certaines précisions sur le calendrier de mise en place du système projeté. L'ordre de priorité établi pour l'enregistrement des données comprend sept étapes: 1) films récents de l'O.N.F.; 2) films courants de l'O.N.F.; 3) produits de l'O.N.F. autres que les films; 4) films du secteur privé canadien; 5) produits audiovisuels du secteur privé; 6) films d'archives de l'O.N.F.; 7) produits d'archives de l'O.N.F. autres que les films. Suivent des informations brèves sur les coûts estimés et le mode de financement.

La cinquième partie contient deux brèves recommandations à l'intention des hautes instances de l'O.N.F. pour l'opérationnalisation du projet. Le rapport se termine par des annexes: 1) modèle du système d'information; 2) calendrier de mise en place; 3) estimation des frais de conception et d'élaboration d'un système national d'information et de distribution; 4) contenu des articles (le bordereau comprendra un total de quarante zones d'information dont dix-sept contenant des renseignements transitoires à réviser périodiquement).

Le projet du C.R.L. porte la signature d'Helene de F. Rothwell et est décrit dans un bref rapport publié en mars 1978. L'auteur rappelle en introduction les origines de ce projet qui se veut un pendant de *Canadian Selection: Books and Periodicals for Canadian Libraries*³. Il s'agit en fait d'une deuxième version puisque la proposition initiale (août 1976) a été suivie d'un projet pilote d'une année portant sur les films fixes et au terme duquel certains changements ont été apportés: échéancier porté à trois ans, adoption du format PRECIS et retrait du film 16 mm et des enregistrements vidéo. Essentiellement, on veut réaliser un répertoire annuel (avec refontes aux trois mois) des documents audiovisuels canadiens les plus valables pour les enfants et les jeunes adultes. L'instrument projeté signalera 6,000 documents en langue française ou anglaise, encore sur le marché et disponibles pour achat. On compte réaliser le répertoire à

1. La décision a été modifiée après la publication du rapport. L'O.N.F. est devenu membre du réseau UT/LAS.

2. Ce projet ne s'est pas concrétisé; toutefois, l'O.N.F. a signé un contrat avec l'Institut canadien du film.

3. Edith Jarvi et al., *Canadian Selection: Books and Periodicals for Canadian Libraries*, Toronto, University of Toronto Press, 1978, 1, 100 p.

partir d'une banque de données sur support ordirolingue compatible avec celle de l'O.N.F. Le C.R.L. entend se limiter aux médias suivants: films fixes, diapositives, transparents, films 8 mm, cassettes pré-enregistrées, images didactiques, ensembles multi-support. Les documents seront choisis en fonction de l'exactitude de leur contenu, de leur qualité technique et de leur importance par rapport à l'ensemble des titres traitant du même sujet. Le répertoire pourra répondre à cinq besoins plus ou moins complémentaires: 1) guide pour la sélection des documents; 2) guide pour le développement des collections; 3) source pour le catalogage; 4) instrument de référence pour les Canadiens; 5) guide pour les autres pays.

Les notices bibliographiques seront classées méthodiquement dans l'ordre des indices Dewey. L'ouvrage comportera en outre cinq autres parties selon le plan proposé: liste par médias, répertoire des producteurs, index des titres et des sujets (utilisation de PRECIS), liste des collections, listes des abréviations.

Le calendrier de réalisation comprend un grand nombre d'étapes regroupées en trois phases allant du 1er février 1979 au 1er février 1982. On prévoit que le projet pour cette période nécessitera des déboursés de près de \$350,000.

Après avoir décrit les rapports de l'O.N.F. et du C.R.L., nous esquisserons maintenant une synthèse de leurs caractéristiques principales et un bref examen des questions qu'ils soulèvent.

Disons tout d'abord que ces deux projets nous frappent par leur ampleur, par leur cohérence, par l'importance des consultations auxquelles ils ont donné lieu ainsi que par un certain manque de précisions dans les questions de détail. Les deux organismes feront appel à l'ordinateur et confieront le traitement des données à un centre extérieur. Les entrées seront conformes, dans les deux cas, au MARC canadien et on utilisera le système PRECIS pour l'analyse documentaire. Enfin, l'O.N.F. et le C.R.L. nous donneront accès à des documents dans les deux langues officielles du pays.

Les ressemblances s'arrêtent là ou à peu près. Pour le reste, chaque projet possède des caractéristiques propres. L'O.N.F. veut créer une banque de données s'adressant à tous les publics et susceptible de fournir à ses usagers un système global de gestion; le C.R.L. pour sa part souhaite produire un répertoire sélectif (6,000 titres) essentiellement conçu pour faciliter le choix des documents audiovisuels convenant aux enfants et jeunes adultes. La banque de l'O.N.F. contiendra des documents disponibles pour achat, emprunt, location, sur tous les supports audiovisuels; le répertoire du C.R.L. s'en tiendra aux documents en vente et se limitera à huit médias. Le C.R.L. laissera de côté pour l'instant les films 16 mm et les enregistrements vidéo, sans doute à cause de l'importance numérique de ces médias sur le marché canadien.

Cette décision de ne pas inclure deux supports aussi importants que le film 16 mm et le vidéo dans un tel répertoire nous paraît regrettable; l'utilisateur pourra être amené à choisir dans certains cas des documents d'intérêt secondaire parce qu'il ignore l'existence d'un film ou d'un vidéo remarquable sur le sujet qui l'intéresse.

Les deux projets parlent d'une large collaboration des organismes canadiens concernés, mais ne nous renseignent pas sur l'importance qui sera accordée à la documentation de langue française dans ces instruments. Peut-être la question est-elle superflue?

L'O.N.F. compte mettre sur pied un système intégré de gestion pour les documents audiovisuels qui serait limité aux produits canadiens. Va pour l'O.N.F. dont le mandat se limite à ce type de documents. Pour les autres usagers, il nous semble y avoir une contradiction entre les besoins auxquels on veut répondre et le fait de s'en tenir aux documents canadiens. Nous ne voyons pas très bien comment le système proposé pourrait jouer le rôle de catalogue collectif et de centre national de réservations pour les documents audiovisuels si l'on élimine les titres étrangers que l'on retrouve dans les centres documentaires canadiens. Il y a une ambiguïté fondamentale à dissiper. Que souhaite

l'O.N.F.: mettre à la disposition des Canadiens un système conçu pour ses seuls besoins ou doter le Canada d'un système répondant aux besoins de tous les Canadiens? Si la deuxième hypothèse est la bonne (comme nous l'espérons), il faudra prévoir une structure susceptible de permettre à tous les intéressés de faire valoir leur point de vue.

Malgré les quelques réserves que nous avons pu exprimer, ces deux projets nous paraissent d'une très grande importance. Ils soulèvent des questions difficiles et leur réalisation va nécessiter de très gros investissements. Dans ce contexte, nous croyons que les intéressés devraient étudier ces deux rapports avec attention pour faire valoir leur point de vue afin que ces systèmes puissent répondre adéquatement aux besoins des francophones quand ils seront devenus réalité.

Jacques Demers
Centrale des bibliothèques
Montréal

*Van Slype, Georges. **Conception et gestion des systèmes documentaires.** Paris, Les Editions d'Organisation, 1977. 261 p.*

Cet ouvrage s'inscrit dans la lignée des excellents volumes déjà publiés par l'auteur et ses collègues du Bureau Marcel Van Dijk dans le domaine de la documentation¹. Il constitue une mise à jour du premier document cité ci-dessous; «son objet est de présenter un panorama des idées, des problèmes et méthodes qui caractérisent, aujourd'hui, les bibliothèques et les services de documentation».

La présentation de l'ouvrage est originale et pratique. Chaque chapitre comprend trois sections: la première s'adresse à l'utilisateur, la seconde au bibliothécaire et au documentaliste et la troisième au concepteur de systèmes documentaires.

Le premier chapitre situe les services de documentation et les bibliothèques parmi l'ensemble des systèmes de communication de l'information. Vient ensuite un chapitre assez original sur le comportement psychosociologique des auteurs, des utilisateurs de l'information et des spécialistes de la documentation. L'auteur démontre que, malgré leur importance, les systèmes documentaires jouent seulement un rôle de suppléance dans le processus de transfert de l'information, en l'absence de toute possibilité d'une bonne communication orale.

Les chapitres trois et quatre rappellent les notions de base en ce qui concerne la chaîne de traitement des documents: acquisition, description, indexation, classification, gestion de fichiers et stockage. Le chapitre suivant décrit les divers produits documentaires et leur mode d'exploitation par la clientèle tandis que le dernier traite de la gestion des organismes documentaires.

1. On peut citer: Marcel Van Dijk et Georges Van Slype, *Le service de documentation face à l'explosion de l'information*, Paris, Les Editions d'Organisation, 1969, 265 p.

Jacques Chaumier, *Systèmes informatiques de documentation*, Paris, Entreprise Moderne d'Édition, 1972, 115 p.

Georges Van Slype, Marcel Van Dyk et Marcel Guillot, *Systèmes documentaires et ordinateur*, Paris, Les Editions d'Organisation, 1973, 248 p.